

Une terrible nuit

La fête bat son plein et tout le monde s'amuse, après tout ce n'est pas tous les jours que l'on a 17 ans. Je parle à tout le monde. Mes meilleurs amis sont présents, il y a des jeux de lumière un peu partout et il y a même de la k-pop et tout le monde s'amuse. C'est alors que le salon est plongé dans le noir et que ma mère arrive de la cuisine avec un plat sur lequel est posé un gâteau au chocolat blanc. Tout le monde chante *Joyeux anniversaire*. Je crois que je vais pleurer, ma mère vient alors me souffler à l'oreille : « Vas y, en une seule fois ». Je m'exécute et tout le monde applaudit.

Ma mère crie :

-Les cadeaux !

-Ouais ! s'exclament les invités...

Ainsi que moi je l'avoue.

-Alors Christie, ça fait quoi d'avoir 17 ans ? me demande mon père.

-J'aurai bien voulu que mon frère soit là ...

-Quoi ?

- Non rien..., c'est super !

-Bon, j'arrête de t'embêter.

Je m'approche de la table basse et commence à déballer les cadeaux. Je découvre mes trésors : un collier avec des ailes d'ange, des vêtements (une magnifique jupe couleur bordeaux), une Nintendo Switch, avec l'album complet (collector) de BTS et un P.C. gamer (portable) et bien sûr, le plus important, le câlin familial.

Le téléphone sonne alors et mon père va décrocher. Tout le monde me fixe et au moment où mon père prend l'appel, je suis pris d'un malaise et tomba dans les bras de ma mère qui se met à crier : « Appelez une ambulance ! ». Mon père semble cloué sur place, il est livide et reste perdu dans ses pensées. Il revient à lui quelques secondes plus tard (j'ai entre temps retrouvé mes esprits), et dit : « Grand-mère s'est fait cambrioler et il semblerait que le voleur ne se soit pas seulement contenté de voler quelque chose. »

Le silence tombe et le malaise est palpable. La fête se termine en silence et tous, en sortant, nous disent « Désolé » et nous ne pouvons que leur répondre : « Vous n'y êtes pour rien ».

Grand-Mère

Sitôt les invités partis, nous mettons nos chaussures et montons dans la voiture. Quand nous arrivons chez mamie, dans sa villa, la police nous attend et nous annonce que notre grand-mère est à l'hôpital. Le seul objet volé est une couronne dont elle a fait l'acquisition il y a quelque temps. Le voleur l'a, semblait-il, maltraitée, a moins que grand-mère ne se soit pris les pieds dans le tapis et ne soit tombée, se cognant la tête au passage contre l'accoudoir du canapé. Nous partons de la maison avec la police, après avoir refermé la grille. Les médecins nous ont prévenus que mamie n'est pas visible ce soir et nous rentrons chez nous.

Un vol à l'arraché

Le lendemain matin

- Christie, ma chérie debout, c'est l'heure du petit déjeuner.
- J'arrive !
- Le petit déj' est servi ! crie mon père en bas.

Je descends rapidement et avale un bol de céréales au chocolat blanc, avec du lait de coco et des chocolatinnes. Je sors ensuite me promener dans Malestroit, en me dirigeant vers la médiathèque. Je m'apprête à passer devant une boutique de bijoux, au moment où la vitrine vole en éclats sous l'assaut d'un jeune homme portant une cagoule. Je remarque alors un petit sac dans sa main et mon corps réagit avant mon cerveau. Sans comprendre ce qui m'arrive, je lui saute dessus et entreprend la mission de lui arracher le sac. Mission qui se conclut par un échec monumental lorsque le garçon me repousse violemment et se sauve. Je me mets à le poursuivre et le coince dans une ruelle étroite où quelques poubelles traînent. Il fait une figure digne des plus grands acrobates, saute sur les poubelles, exécute un salto arrière, attrape l'échelle de secours et débute son ascension. Je l'imites aussitôt et je gagne du terrain, mais au dernier moment, le jeune homme saute d'un toit pour atterrir sur celui d'en face. J'hésite quelques secondes, c'était quelques secondes de trop, le voleur s'est enfui.

- Christie ! Ma chérie, que t'est-il arrivé ?

- Hum, quoi, qu'est ce que j'ai ?
- Tes cheveux ! Qu'est-ce qui leur est arrivé ?
- Ha, heu... Je suis tombée et mon chignon a lâché, désolée maman.
- Ouf. Bon, à tout à l'heure, ma chérie. Ce soir c'est pizza.
- OK, à tout à l'heure maman ! » dis-je en partant dans ma chambre.

Le dénouement de l'histoire

Le lendemain matin je me lève, m'habille rapidement et sors. J'ai fait des recherches tard dans la nuit et je suis fatiguée. Une fois dehors, je me dirige vers l'adresse écrite sur mon carnet. Je sonne et une voix me répond dans l'interphone :

« Arrêtez-le ! Il va sortir »

je suis en alerte et je vois une ombre sauter du mur. Je me lance à sa poursuite. Je reconnais le voleur de la veille et me décide à ne pas tenter le rapprochement. Je me fais discrète et le suis.

Le jeune homme pénètre sur un terrain vague et s'approche d'une maison à l'aspect sinistre et délabré. Lorsque l'inconnu est à l'intérieur, je fais le tour et m'assure qu'il n'y a aucune autre issue, puis j'entre dans la maison provoquant la stupeur de... mon frère !

- Ranouchka ! C'est bien toi ? Pourquoi ? Tout le monde te croit mort ! On a mis en terre un cercueil vide ?

-Et oui, Christie c'est bien moi ! Coucou sœurlette !

Je dois être aussi blanche que la cire, je sens mes jambes flancher mais tiens bon et affronte mon frère.

-Regarde, j'avais quelque chose à faire pour la ville, poursuit-il

-Alors c'est tout ? Je te retrouve comme ça et tu ne me donnes aucune explications ?

C'est alors que j'aperçois, posée sur la commode, la couronne d'or incrustée des trois pierres : le saphir, le rubis et l'émeraude.

-Ranouchka, où l'as tu trouvée ? C'est toi qui as cambriolé grand-mère ? dis-je horrifiée.

-Oui, mais je ne l'ai pas agressée. Au moment où elle m'a vu, elle s'est mise à reculer et elle est tombée.

-Encore heureux ! Donc tu vas revenir à la maison et explique moi maintenant ce que tu as à voir avec cette couronne.

-Cette couronne est un patrimoine culturel de Malestroit et j'ai eu envie de la reconstituer. Et pour répondre à ta question, je ne reviendrai pas car je

suis libre comme ça. Donc vraiment désolé mais je préfère rester ici.

-Admettons, mais tu t'es fais passer pour mort ! Tu te rends compte ? T'as complètement craqué mon pauvre ! Pour qui tu t'es pris ? Maman et papa étaient effondrés d'apprendre ta perte donc... Adieu, je ne veux plus te revoir.

-Tu pourras revenir me voir de temps en temps si tu veux. Allez salut, ajoute-t-il avec un haussement d'épaules désinvolte.

Je commence vraiment à perdre patience et préfère partir. Mais une fois sur le palier je sens un énorme coup à l'arrière de ma tête et entends la voix de mon frère dire :

-Vraiment désolé, Christie, mais personne ne doit être au courant, susurre-t-il à mon oreille, d'une voix sans émotion.

Je revois le visage de mes parents, souriant le jour de mon anniversaire et je pense à ma dernière discussion avec sa mère.

Et je sombre dans l'inconscience.

Noir